

copie original, de mon
dossier envoyé à l'avocat
le 7 Juin 2004

-1-

Le 7 Juin 2004

à qui de droit

Dossier personnel de Raymond Jacob
(Orphelin du règne de Duplessis)

→ Moi Raymond Jacob je suis né le
11 (onze) Avril 1947, et aujourd'hui j'ai
eu 57 ans le 11 avril de cette année 2004.
J'ai été placé à l'âge de neuf mois à
l'Hôpital de la Tugue du nom de Saint
Joseph qui à l'époque était Hôpital et
Crèche en même temps. Dans ses années
l'a. dl gardais les enfants, jusqu'à l'âge
de 5 ans, et nous les enfants de crèche
étai transférés dans une autre crèche
jusqu'à l'âge de 10 (dix) ans, et transfé-
rés, dans une autre crèche de 10 (dix) ans
jusqu'à l'âge de 21 ans. Moi j'ai fait
les trois crèches. Voici mon Histoire.

L'enfer à commencer à la 1^{er} crèche de la
Tugue. Ce que je me rappelle des l'âge de
4 ans, c'est que les Soeurs (religieuses) de
l'époque, je ne peut dire si c'était des Soe-
grise ou autres, mais ce que je ne peut
oublier, les agression verbale et phy-
siques. Verbalement, ont (Soeurs) m'appelaient
le petit batard ou de dessous de balcon.
une que mes parent ne mon pas garder, et
physiquement, ce que aujourd'hui à mon âge
je comprend ce que c'était (Exemple) la nuit
il y avait une Soeur qui venais me réveil
et m'amenaient avec elle dans leur petite cham-
bre, car ils étai toujours 2 (deux) Soeurs qu
couchai l'a, et ils me disai tout bas
de ne pas avoir peur, car ils vont me

faire du bien, et que si je criais ils m'étroufferaient avec la tête d'oreille, et que je ne reverrais plus mes petit amis. Alors je ne parlais pas de peur, de me faire étouffer, tandis que les 2 (deux) Soeurs me fouais avec le pénis, ce que aujourd'hui je comprend qu'il me masturbais, jusqu'au jour où ils m'ont rentrer le pénis dans une petite bouteille de couleur brune et qu'aujourd'hui je crois que c'était une bouteille de sirop ou autre médicament. Ce que à l'époque je ne comprenais rien à ce nouveaux feux de leur part, et toujours sur la menace de ne pas crier ou de faire de bruit, et là il y a eu un problème, c'est que le pénis à rester pris à l'intérieur de la petite bouteille brune et je me rappelle encore aujourd'hui qu'ils avait l'ère drôle dans leur visage car ils se regardaient tous les 2 (deux). Alors une des Soeurs m'a dit qu'il fallait m'amener à la salle vois le docteur, et qu'il ne me ferait pas de mal, et avant de me transporter, les 2 (deux) Soeurs m'ont dit de dire que c'était moi qui m'avais mis le pénis dans la bouteille sinon il me batterais et m'étroufferais si je ne disais pas cela. Alors arriver dans la salle du docteur, le monsieur me demande ce qui m'avais arriver avec une bouteille sur mon pénis alors j'ai jeter un regard vers les 2 (deux) Soeurs, et moi comme enfant j'ai répondu les Soeurs mon dit de dire que c'était moi qui m'avais entrer le pénis à l'intérieur, et le docteur à regarder les 2 (deux) Soeurs avec un drôle d'ère, et il me dit n'est pas peur mon petit je vais te l'enlever sans te

faire de mal. Alors il avait en main un fil de métal et il a commencé à le frotter du long du bouchon dans un geste de vase à vin, ce que aujourd'hui je comprend qu'il coupait le bout de la bouteille avec le fil pour enlever le bouchon afin de sortir mon pénis de la bouteille, et il avait réussi. Avant de sortir de la salle il a regardé les 2 (deux) Soeurs et je me rappelle encore aujourd'hui les mêmes mots qu'il leur a dit même à l'âge de 57 ans, c'était: mes Soeurs je ne veut plus f'aimais revoyez une chose pareil vous comprendre sinon? et il n'y a eu plus un mot c'était calme. Mais arriver au dortoir j'ai mangé toute une fessée de leur part avec une forme de strappe tout en me traitant de bâtard et que si je venais à dire ça à d'autres personnes qu'ils m'étouffer et les agressions ont continué jusqu'à l'âge de 5 ans et ça avec d'autres de leur collègue, je crois qu'ils devaient se passer le mot entre eux. C'est ce que je comprend aujourd'hui. Mais! comment moi j'aurais pu avoir pris une bouteille moi même sur le pénis sans avoir accès à la pharmacie de la crèche pour me procurer une bouteille, alors que j'avais que 4 (quatre) ans et que les pharmacies de la crèche devaient être barrières à clé et qu'un enfant de quatre ans aurait pensé à tout ça (c'est impossible) suite.

Arriver à l'âge de 5 (cinq) ans lors de mon transfert vers la 2^{ème} crèche, une grosse Soeur m'amenaient avec elle vers un chassis et me dit à voix forte, ton père et ta mère s'en

viens te chercher et cela c'était en Hivers
 et par le chassis un cris de train ce faisait
 entendre qu'elle me disait, mais moi je ne
 voyais rien du chassis. Alors quelque temps
 plus tard, la Soeur me dit bon! ton père
 et ta mère son arriver, et la j'ai vue un
 gros monsieur gros et grand et avec lui je
 revoyais un autre Soeur pour moi selon la
 Soeur c'était mon père et ma mère et que
 moi à l'époque et à l'âge de 5 ans je ne pou-
 vais faire la différence, et avant de partir la
 grosse Soeur me rappela en me disant, soit
 gentil avec eux, et oublie pas ce qui ont 7 à
 7 toujours dit (de ne pas parler de ce qui c'était
 passer avec les Soeurs sur les abus verbal et
 physique de leur part, mais que cette phrase là
 elle (Soeur) qu'elle n'a pas répéter tout Haut
 car elle savait très bien ce qu'elle voulait dire)
 et moi aussi, c'était la crainte de me faire battre
 et peut-être étouffé.

Après être sortie de cette crèche ont m'a
 embarquer dans un train avec eux et il fera
 très froid jusqu'à l'arriver de la 2^{ème} crèche
 à Bois Rivière qui s'appelait. Ville Joie St
 Dominic sur le boulevard du Cormel et que la
 batiste existe toujours aujour d'hui à la même
 place, mais je ne sais pas si ses sur le même
 nom.

Et l'a quant je suis arriver sur les lieu
 ses un autre grosse Soeur qui nous as
 reçu et le gros monsieur qui soit disans
 être mon père à l'époque c'était un curé
 il m'as pince l'oreille en serrant fort avec
 ses doigts, et me dit à voix forte devant
 la Soeur soit disant être ma mère,

l'as mon petit gars tu vas rester ici avec la Soeur, et tu vas écouter et faire tout ce qu'elle va te dire sinon je reviendrai te voir si tu n'écoutes pas OK, j'ai répondu avec peur oui monsieur. Alors les deux grande porte se refermaient sur moi et la grosse Soeur qui m'amenaient avec elle dans un grand corridor c'était sombre et tout en pinçant mon oreille elle me disait suis moi mon bataré tu vas rejoindre les autres de ta race. Là j'ai compris même à l'âge de 5 ans je me rappelais la même parole (bataré) déjà rendu sur les lieux j'étais déjà anxieux et je savais qu'il y avait d'autre chose qui m'attendaient dans cette autre crèche. Il y avait 6 étages de 100 (cents) enfants par salle qu'à ce moment là ont déterminais comme suit. Salle 6-5-4-3-2-1 ce qui voulais dire aujourd'hui Salle 6 pour les enfant de 5 ans Salle 5 pour les enfants de 6 ans ainsi suite jusqu'à la Salle 1 qui voulais dire rendu à l'âge de 10 ans avant d'être transférer dans une autre crèche. Alors quelque temps après être arriver ça allait pas pire mais? quelques mois plus tard les cauchemars ont recommencer même violence verbale et violation physique ont recommencer à mon égard battu abuser physiquement mal nutrition et même rendu à la Salle 2 (deux les Soeurs qui étai de race Dominicaine nous avais placé dans une Salle spéciale ont été à peu près 8 (huit enfants) qui mouillais, no lit, ont nous forçais coucher sur des Toille spécial que l'orgue ont mouillais la Toille ont prenais des choc électrique l'orgue sa venais trempe et les Soeurs punais plusir

à fermer et remettre le courant pour qu'il ne puisse réaliser qu'il ne fallait pas passer au lit afin de nous dompter qu'ils (les Soeurs) nous répétaient souvent, et je me rappelle encore que les Soeurs venaient chercher d'autres enfants comme moi aller dans leur chambre la nuit donc je ne suis pas le seul à avoir subi de telle atrocité pareil et cela à continuer jusqu'à la Dalli 1^{ère} dernière étape avant d'être transférés.

Rendu à l'âge de 10 ans ont me transférés dans un autre genre de crèche qui s'appelait à l'époque le père St Charles qui était gouverné par des frères, donc je ne sais si c'était des Claires St Victeur ou autres, mais ce que je me rappelle que c'était tous la plupart des Homosexuels et c'était encore à trois Rivières sur le boulevard des forges et la bâtisse aujourd'hui n'existe plus elle était à côté de l'école Taylor sur la rue des forges et moi j'ai été battu et même jusqu'à me faire casser le coxis à cause je ne voulais pas me soumettre à leur faveur bestial, alors ont me privais de nourriture en me faisant sauter des repas et ont me frappaient physiquement, jusqu'au jour où un couple de Cultivateur sont venus me chercher à l'âge de 11 ans pour travailler sur leur fermes car eux il n'avait pas d'enfant et encoon j'aimais eux. J'ai travaillé sur leur ferme jusqu'à l'âge de 16 ans ensuite je suis parti travailler sur le marché du travail pour y gagner ma vie, et par Hazard en 1968 le 23 mars j'étais travaillé pour la Compagnie Coca Cola et j'ai été

Victime du gros accident d'automobile et je me suis ramassé à l'hôpital St Marie de Trois Rivières et là après 4 mois que j'étais toujours à l'hôpital il avait un onomier qui allait voir les malades et bien! Crayez le ou non le gros Monsieur soit disant être mon père à l'âge de 5 ans, est venu me voir dans ma chambre à l'hôpital, lui ne me reconnaissait pas, mais moi oui. Alors il me demanda mon nom et je lui ai dit je m'appelle Raymond Jacot il a fait un sursat je lui ai dit ses vous qui est venu me chercher à la crèche de la Ligue pour me transférer à Ville J'ai St Dominique à Trois Rivières, alors là il ma dit, Veux tu savoir quelque chose, j'ai répondu oui, il ma dit que c'était lui qui m'avait amené à la crèche de la Ligue à l'âge de 9 mois. Alors là moi j'ai réalisé comme orphelin de Duplessis que ce que j'avais vécu n'était pas un rêve ni un cauchemar, et son nom je ne l'oublierai jamais il s'appelait Jérémie Vautchok onomier de l'Hôpital St Joseph et Sainte Marie de Trois Rivières décédé depuis plusieurs années mais, les archives sur lui peuvent prouver qu'il a bien été onomier de ses 2 (deux) Hôpital de Trois Rivières

Signé

Raymond Jacot

781 Laferrrière apt # 4

Berthierville P Qué

JK 1A0

ur me rejoindre - (450) 836-1615 (avis)

11 450 836-7553 (reçu laissez

plus de chance

Raymond Jacot orphelin de Duplessis